



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles
d'Île-de-France**

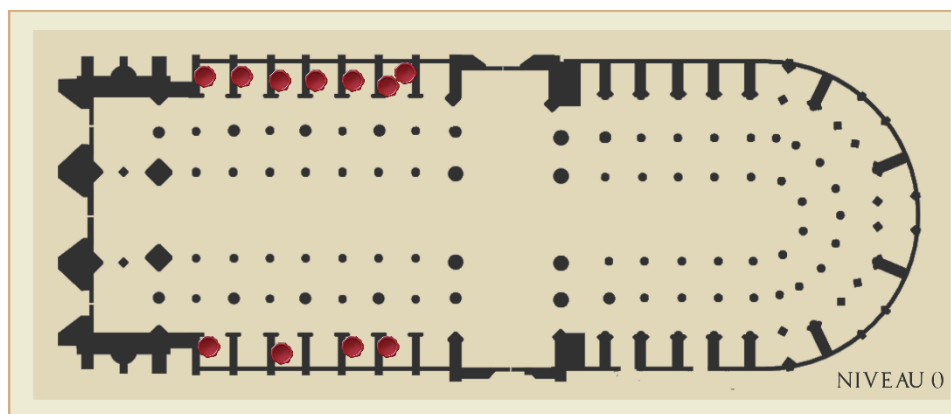
Présentation des tableaux de la cathédrale Notre-Dame de Paris en restauration



Les « Mays » de Notre-Dame de Paris

À partir de 1630 et jusqu'en 1707, la confrérie des Orfèvres parisiens offrait chaque année au 1er mai un tableau de grande taille réalisé par un artiste de renom représentant un sujet tiré des Actes des Apôtres. Le mois de mai s'écrivait alors « may », ce qui a donné le nom des Mays de Notre-Dame. Au début du XVIIIe siècle, la corporation cessa sa pratique. Le chœur de la cathédrale fût réaménagé par Louis XIV pour honorer le vœu de son père Louis XIII. Pour décorer ce nouveau chœur, les meilleurs peintres de l'époque réalisèrent huit grandes peintures illustrant la Vie de la Vierge.

À la Révolution, les tableaux sont déposés au musée du Louvre et au château de Versailles ou sont dispersés dans toute la France. 52 Mays sont à ce jour localisés. En 1821, 21 Mays ont retrouvé la cathédrale. En 1844, Eugène Viollet-le-Duc débute la première restauration de Notre-Dame de Paris : les tableaux sont alors envoyés au Louvre, seuls quatre Mays restent dans la cathédrale. Le retour des Mays et des autres tableaux à Notre-Dame est dû à l'opiniâtreté de Pierre-Marie Auzas, inspecteur des monuments historiques, dès 1943. Sur les 76 Mays offerts, 13 étaient toujours présentés dans la cathédrale en 2019.



Emplacements des Mays de la cathédrale avant l'incendie

Liste des tableaux

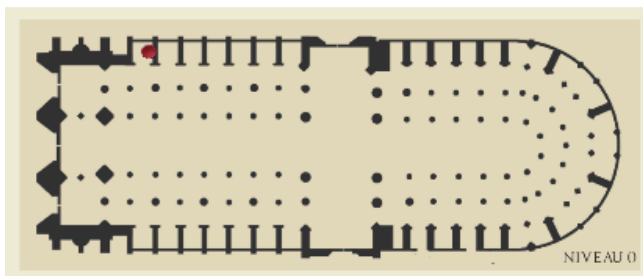
Auteur	Titre	Année	Dépôt	Page
La Nativité (Adoration des bergers)	Hieronymus FANCKEN	1585	DRAC	4
Saint Bernardin de Sienne délivrant la ville de Capri	Ludovico CARRACHE	Début XVII ^e	DRAC	5
May La descente du Saint Esprit	Jacques BLANCHARD	1634	DRAC	6
May Saint Pierre guérissant les malades de son ombre	Laurent LA HYRE	1635	Louvre	7
Le Triomphe de Job	Guido RENI	1636	DRAC	8
May La conversion de saint Paul	Laurent LA HYRE	1637	Paris	9
May Le centurion Corneille aux pieds de saint Pierre	Aubin VOUET	1639	Paris	10
La Nativité de la Vierge	Matthieu et Louis LE NAIN	1640	Paris	11
May La Prédication de saint Pierre à Jérusalem	Charles POËRSON	1642	DRAC	12
May Le crucifiement de saint Pierre	Sébastien BOURDON	1643	Louvre	13
May Le martyre de saint André	Charles LE BRUN	1647	DRAC	14
Vierge de pitié	Lubin BAUGIN	1650	DRAC	15
Le Martyre de saint Barthélémy	Lubin BAUGIN	1650	DRAC	16
May Saint Paul rendant aveugle le faux prophète Bargésu	Nicolas LOIR	1650	Louvre	17
May Le martyre de saint Étienne	Charles LE BRUN	1651	Louvre	18
May La Flagellation de saint Paul et saint Silas	Louis TESTELIN	1655	DRAC	19
May Saint André tressaillant de joie à la vue de son supplice	Gabriel BLANCHARD	1670	Louvre	20
May Les prédications du prophète Agabus à saint Paul	Louis CHÉRON	1687	Louvre	21
May Les fils de Scéva, exorcistes juifs, battus par le démon	Mathieu ÉLIAS	1702	Louvre	22
Saint Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés	Carle VAN LOO	1743	DRAC	23
Le Martyre de sainte Catherine	Joseph-Marie VIEN	1752	DRAC	24
La Visitation	Étienne JEAURAT	1754	DRAC	25
Les 3 tableaux de la salle du chapitre du trésor ne nécessitant pas de restauration				26

La Nativité (Adoration des bergers)

Hieronimus FRANCKEN

Huile sur toile de 1585

Hauteur 3,40 m – Largeur 2,45 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



L'Adoration des bergers est un épisode relaté dans l'Évangile selon Luc (Luc 2.8-20) concernant la vie de Jésus et se déroulant après l'Annonce aux bergers de sa naissance.

Les bergers proches du lieu de la Nativité (Bethléem), veillant comme de coutume auprès de leurs bêtes dans les champs, pour la nuit la plus longue de l'année (comme pour la plus courte), celles des solstices, sont informés les premiers, par les anges dans le ciel, de la venue du Sauveur. Ils se rendent à la crèche pour s'y prosterner devant l'Enfant Jésus et pour célébrer l'incarnation du tout-puissant Roi des Cieux.

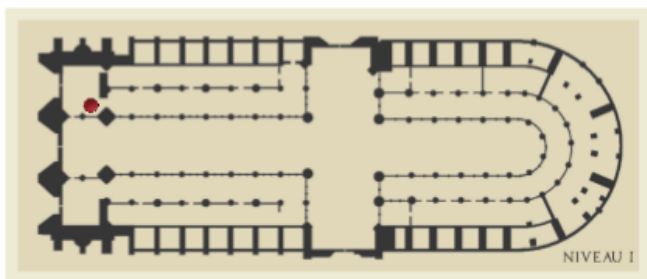
Autour de la sainte Famille, les bergers se réunissent et célèbrent l'événement.

Saint Bernardin de Sienne délivrant la ville de Capri

Ludovico CARRACHE

Huile sur toile, premier quart du XVII^{ème} siècle

Hauteur 2,19 m – Largeur 1,89 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



De ce tableau, il ne reste plus qu'un fragment représentant Saint Bernardin haranguant les soldats, l'autre partie où était figurée la Vierge environnée d'une gloire d'anges, a été coupée et a disparu.

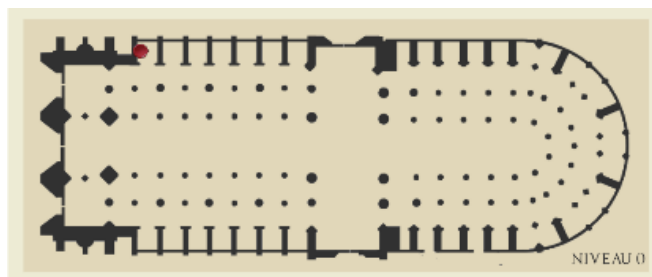
Très pieux, il appartient à une confrérie de prière. Sa charité trouve à s'exprimer pleinement au cours de l'épidémie de peste qui ravage la ville de Sienne en 1400. Il a 20 ans et tel est son dévouement qu'on lui confie la direction provisoire de l'hôpital. Deux ans plus tard, il entre chez les franciscains, y devient prêtre et son prieur lui donne la charge de la prédication. Ce sera désormais sa vocation principale. Saint Bernardin parcourt toute l'Italie, prêchant sur les places publiques car les églises sont trop petites.

La descente du Saint Esprit

Jacques BLANCHARD

Huile sur toile de 1634

Hauteur 3,40 m – Largeur 2,45 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



Le tableau illustre le thème de la Pentecôte. Dans les textes, cinquante jours après Pâques, l'esprit de Dieu, symbolisé par des langues de feu, souffle sur les apôtres (L'Esprit Saint apparaît généralement sous forme d'une colombe ou d'un élément symbolisant le feu de la foi).

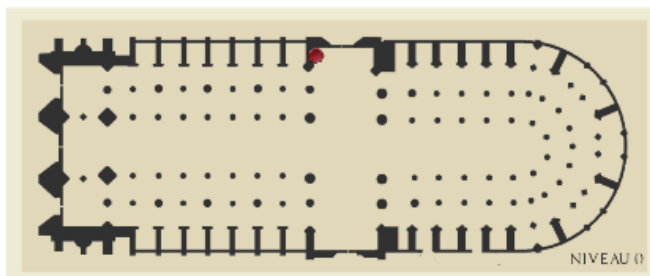
Les apôtres sont rassemblés autour de Marie, assise à droite. Ils manifestent leur surprise à la vue des langues de feu qui se posent sur leurs têtes. La variété des attitudes et des émotions rendent la scène dynamique.

Saint Pierre guérissant les malades de son ombre

Laurent LA HYRE

Huile sur toile de 1635

Hauteur 3,19 m – Largeur 2,31 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



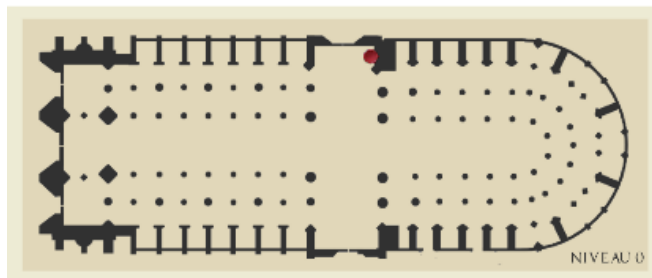
Pierre, isolé au centre de la composition passe parmi les malades. Il évoque ainsi l'apôtre désigné par le Christ comme « la pierre sur laquelle bâtir l'Église ». Son ombre se projette sur un homme au visage bandé qui l'implore à ses pieds. Il incarne alors l'allégorie de l'Église par laquelle les prodiges se réalisent.

Le Triomphe de Job (Job rétabli dans ses biens)

Guido RENI

Huile sur toile de 1636

Hauteur 4,10 m – Largeur 2,70 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



Le tableau représente le triomphe de Job. Ce personnage apparaît dans la Bible hébraïque (et chrétienne) et il est considéré comme un prophète dans le Coran sous de nom d'Ayoub. Il symbolise la persévérance dans la foi suite à un pari entre Dieu et Satan. Ce dernier aurait parié avec Dieu que si Job, qui était un bon croyant subissait un sort abominable, il perdrait la foi.

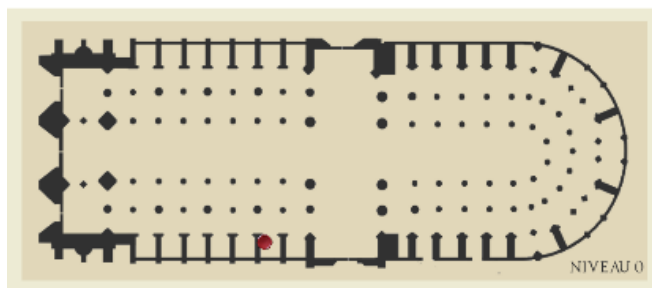
Après bien des avanies, Job montra qu'il ne renonçait pas à sa confiance en Dieu. On doit au Livre de la Bible qui raconte l'histoire de ce personnage, l'expression *Pauvre comme Job*. Finalement Job fut récompensé et Dieu lui accorda une belle fin de vie. Pour les Chrétiens, ce personnage est considéré comme un prophète qui a annoncé la venue d'un Dieu rédempteur.

La conversion de saint Paul

Laurent LA HYRE

Huile sur toile de 1637

Hauteur 3,23 m – Largeur 2,36 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



Paul de Tarse ou saint Paul, portant aussi le nom juif de Saul, né au début du 1er siècle probablement à Tarse en Cilicie et mort vers 67 à Rome, est une personnalité du paléo christianisme. Juif et citoyen romain de naissance, il persécute les disciples de Jésus de Nazareth avant de se revendiquer apôtre de ce dernier, bien qu'il n'appartienne pas au cercle des Douze.

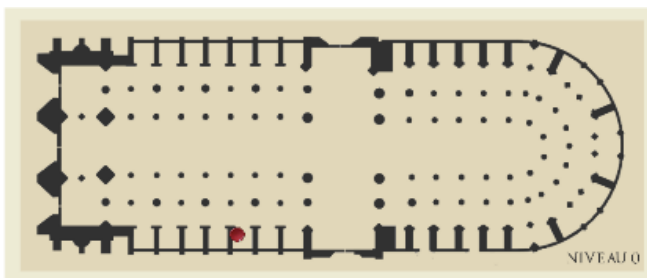
Le tableau représente l'instant où Saul chute de cheval à l'apparition du Christ, source de sa conversion.

Le centurion Corneille aux pieds de saint Pierre

Aubin VOUET

Huile sur toile de 1639

Hauteur 3,24 m – Largeur 2,38 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie

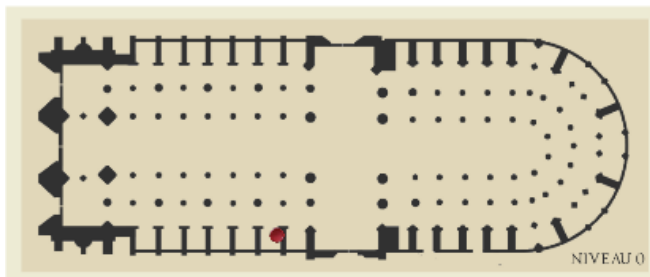


Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion de la « Cohorte italique ». C'était un homme religieux. Avec tous les gens de sa maison, il donnait de larges aumônes au peuple juif et priait Dieu sans cesse. Une après-midi, il eut la vision très claire d'un ange qui est entré chez lui pour lui annoncer la venue de saint Pierre à Césarée.

La Nativité de la Vierge

Louis et Mathieu LE NAIN

Huile sur toile de 1640
Hauteur 2,20 m – Largeur 1,46 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



Ce tableau présente une scène de nativité telle qu'elle pouvait se dérouler au XVII^{ème} siècle. À l'arrière-plan, Anne, la mère de la Vierge Marie est alitée. Au premier plan, une nourrisse allaite l'enfant né. La présence de deux anges confirme le caractère divin de la scène.

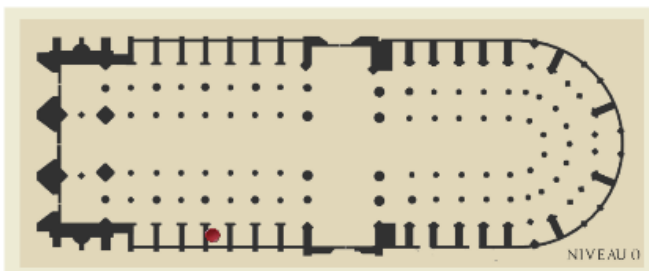
On y a souvent vu à tort une Nativité du Christ.

La Prédication de saint Pierre à Jérusalem

Charles POËRSON

Huile sur toile de 1642

Hauteur 3,27 m – Largeur 2,51 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



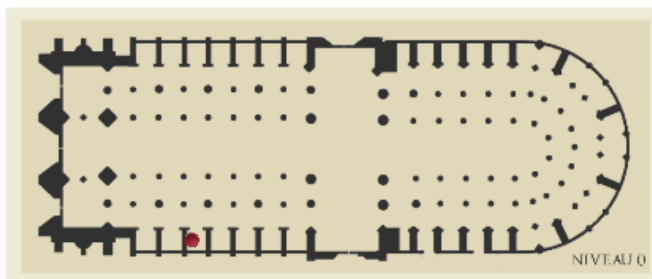
L'œuvre représente la fin de la prédication message évangélique de saint Pierre aux non-croyants. Le premier pape y apparaît en plein mouvement, comme emporté par l'élan de ses propres mots. Derrière lui, les colonnes torsadées illustrent tout particulièrement son appel conclusif.

Le crucifiement de saint Pierre

Sébastien BOURDON

Huile sur toile de 1643

Hauteur 3,59 m – Largeur 2,59 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie

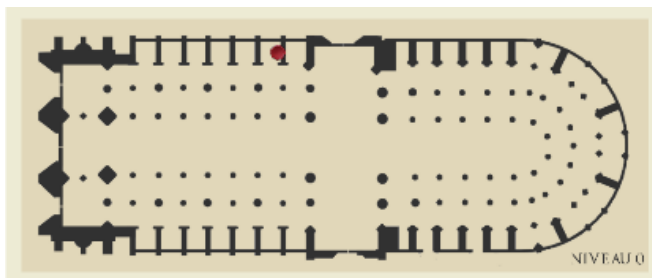


Simon-Pierre est l'un des premiers disciples de Jésus. Persécuté pour sa foi chrétienne, le gouverneur Agrippa le condamne à la crucifixion à Rome. Ne se jugeant pas digne d'être sur la croix de la même manière que Jésus, il demande à subir son supplice la tête en bas. Les jeux d'obliques de la composition donnent une impression d'agitation pour interpréter le désordre ambiant à Rome à cette époque. De même, la statue antique qui vacille souligne ce désordre, en parallèle à la chute de l'empire romain.

Le martyre de saint André

Charles LE BRUN

Huile sur toile de 1647
Hauteur 4,10 m – Largeur 3,10 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



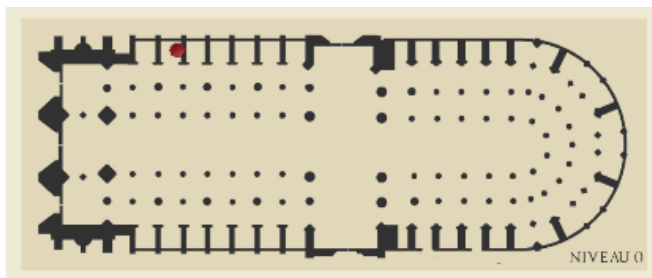
En haut, le proconsul Égéas, assis à son tribunal, vient d'ordonner la mort d'André lié sur une croix par les pieds et les mains. Les bourreaux arrachent ses vêtements et le préparent au supplice, tandis que les soldats dispersent la foule qui proteste. Pour identifier facilement l'apôtre, le peintre représente saint André dans une attitude d'exaltation. En d'autres termes, bras et jambes écartés rappelant la forme en X de la croix de son martyr. Le vieil homme invoque alors le ciel où un angelot lui montre les palmes, symboles de gloire, dont les cieux l'honorent.

Vierge de pitié (dite aussi Le Christ mort sur les genoux de la Vierge)

Lubin BAUGIN

Huile sur toile de 1650

Hauteur 2,19 m – Largeur 1,44 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



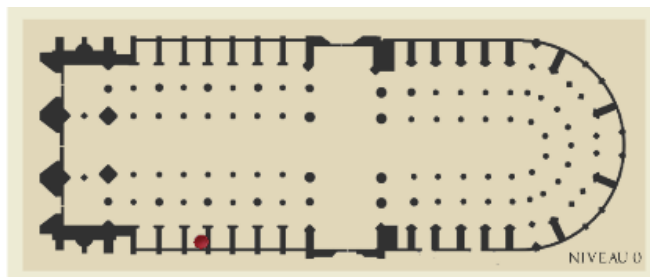
La Vierge de Pitié représente la Vierge Marie en Mater dolorosa, mère pleurant son fils, Jésus-Christ qu'elle tient sur ses genoux au moment de la descente de croix, après la crucifixion et avant sa mise au tombeau.

Le Martyre de saint Barthélémy

Lubin BAUGIN

Huile sur toile de 1650

Hauteur 2,21 m – Largeur 1,45 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



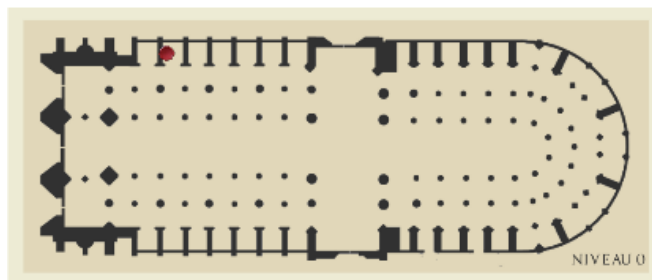
Barthélémy fait partie des apôtres du Christ, pourtant il n'est mentionné nulle part dans les Évangiles. On trouve sa mention dans les Évangiles synoptiques et dans les Actes des apôtres. La tradition retient qu'il a évangélisé l'Arabie et la Mésopotamie en compagnie de l'apôtre Thomas. Au cours de ses voyages, il se retrouve en Arménie. Le roi, selon la Légende dorée de Jacques de Voragine, décide de l'écorcher vif puis de le crucifier.

Saint Paul rendant aveugle le faux prophète Bargésu

Nicolas LOIR

Huile sur toile de 1650

Hauteur 4,01 m – Largeur 3,45 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie

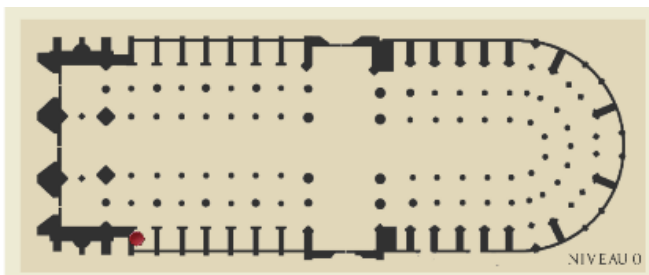


Saint Paul rend aveugle le faux prophète Bargésu et convertit par ce miracle le proconsul Sergus. L'épisode est tiré du chapitre XIII des Actes des apôtres. Alors qu'il était à Paphos, sur l'île de Chypre, prêchant la parole de Dieu devant le proconsul Sergius Paulus, saint Paul fut interrompu et contredit par le magicien Bargésu (appelé aussi Élymas). Il fit appel à l'Esprit Saint et rendit temporairement aveugle le faux prophète. Suite à ce miracle, le proconsul se convertit au christianisme.

Le martyr de saint Étienne

Charles LE BRUN

Huile sur toile de 1651
Hauteur 4,10 m – Largeur 3,10 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



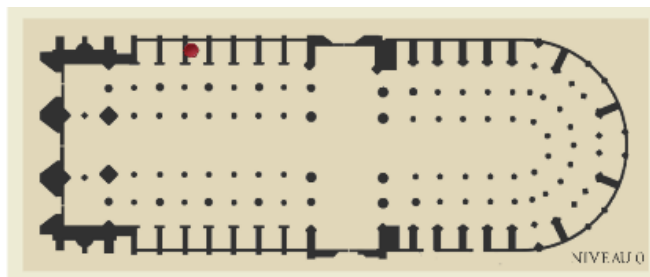
Selon Simon Claude Mimouni, Étienne est condamné à la lapidation pour blasphème non pas contre le Temple, mais contre Dieu, car il prononce le Nom divin, par définition imprononçable dans la religion juive.

La Flagellation de saint Paul et saint Silas

Louis TESTELIN

Huile sur toile de 1655

Hauteur 3,59 m – Largeur 2,93 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



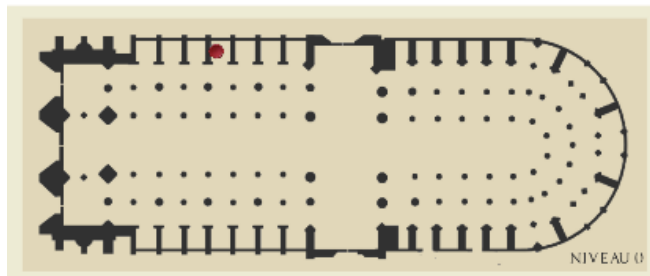
Alors que nous nous rendions au lieu de prière, une jeune esclave qui avait un esprit de divination est venue à notre rencontre. Par ses prédictions, elle procurait un grand profit à ses maîtres. Elle s'est mise à nous suivre, Paul et nous, en criant : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très-haut et ils nous annoncent le chemin du salut. » Elle a fait cela pendant plusieurs jours. Paul, agacé, s'est retourné et a dit à l'esprit : « Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. » Il est sorti au moment même. Quand les maîtres de la servante ont vu disparaître l'espoir de leur gain, ils se sont emparés de Paul et Silas et les ont traînés sur la place publique devant les magistrats. (Acte des apôtres 16.16-23)

Saint André tressaillant de joie à la vue de son supplice

Gabriel BLANCHARD

Huile sur toile de 1670

Hauteur 4,46 m – Largeur 3,61 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



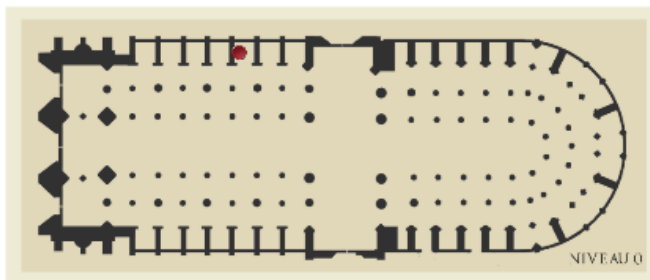
Saint André parcourut la Grèce et l'Asie mineure en faisant beaucoup de conversions et miracles. Des traditions nous rapportent qu'à Patras, l'actuel Patra en Grèce, le proconsul Egée, dont il avait converti la famille, le fit torturer et condamner à mourir sur une croix. Chemin faisant, l'Apôtre consolait les fidèles, apaisait leur colère et leur faisait part de son bonheur. D'aussi loin qu'il aperçut la croix, il s'écria d'une voix forte : « Je vous salue, ô Croix consacrée par le sacrifice du Sauveur ; vos perles précieuses sont les gouttes de Son sang. Je viens à vous avec joie, recevez le disciple du Crucifié. Ô bonne Croix, si longtemps désirée, si ardemment aimée, rendez-moi à mon divin Maître. Que par vous je sois admis à la gloire de Celui qui par vous m'a sauvé. » Il se dépouilla lui-même de ses vêtements, les distribua aux bourreaux, puis fut lié à une croix d'une forme de X appelée depuis croix de Saint-André.

Les prédications du prophète Agabus à saint Paul

Louis CHÉRON

Huile sur toile de 1687

Hauteur 4,55 m – Largeur 3,49 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



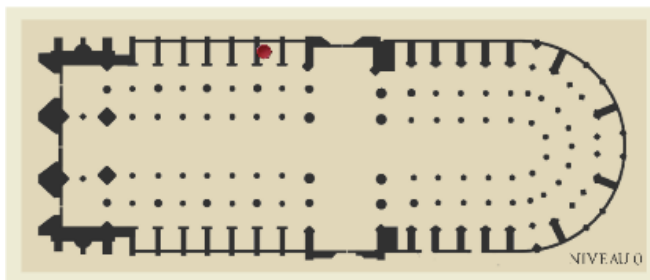
Agabus, assis au centre de la composition, lève le bras droit vers la colombe, symbole du Saint Esprit. Il prédit à Paul son arrestation à Jérusalem. Paul se situe à gauche de la composition, au milieu de quatre disciples, dont l'un se lamente à ses pieds. Toutefois, son attitude est paisible, les bras ouverts en signe d'acceptation. Ce geste interprète le texte de saint Luc « je suis prêt ».

Les fils de Scéva, exorcistes juifs, battus par le démon

Mathieu ÉLIAS

Huile sur toile de 1702

Hauteur 4,52 m – Largeur 3,26 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



La ville d'Éphèse était connue dans tout le bassin méditerranéen comme un centre renommé où officiaient de nombreux exorcistes païens et juifs. Aussi, il est possible que les « fils de Scéva » tels qu'ils sont mentionnés dans le Nouveau Testament n'étaient pas réellement frères de sang, mais membres d'une guilde d'exorcistes dirigée par un prêtre du nom latin de Scévas.

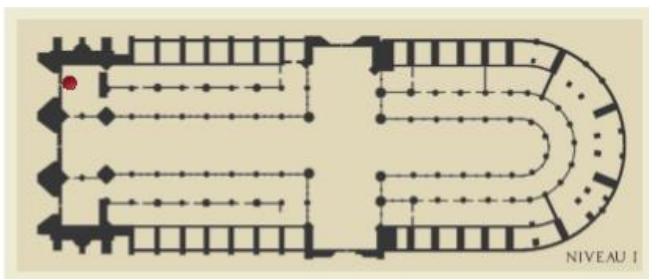
Devant le succès des exorcismes pratiqués par Paul à Éphèse, les fils de Scévas entreprirent également de tenter un exorcisme au nom de Jésus. Cependant, au nom de Jésus, l'homme possédé se jeta sur eux, les roua de coups et les dépouilla avant de les chasser.

Saint Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés

Carle VAN LOO

Huile sur toile de 1743

Hauteur 3,52 m – Largeur 2,30 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



En l'année 1575, la peste sévit à Trente, à Venise, à Mantoue. Dès lors, les autorités civiles et ecclésiastiques prennent des mesures de précaution à Milan. Fin août, malgré des dispositions importantes, la propagation de la peste est devenue imparable.

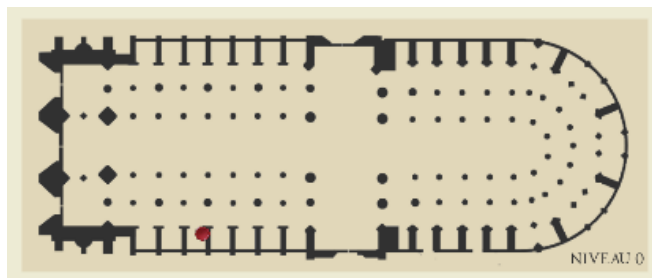
L'archevêque ordonna alors trois processions générales qui se dérouleraient les 3, 5 et 6 octobre, « afin d'apaiser la colère de Dieu ». La peste ne montrait aucun signe de diminution et Milan semblait dépeuplée, car un tiers des citoyens avaient perdu la vie ; et les autres étaient en quarantaine ou n'osaient pas quitter leurs pénates. L'archevêque ordonna alors qu'une vingtaine de colonnes de pierre surmontées d'une croix soient érigées sur les places principales et les carrefours de la ville afin de permettre aux habitants de chaque quartier de participer aux messes et aux prières publiques en regardant par la fenêtre de leur maison.

Le Martyre de sainte Catherine

Joseph-Marie VIEN

Huile sur toile de 1752

Hauteur 2,45 m – Largeur 1,40 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie

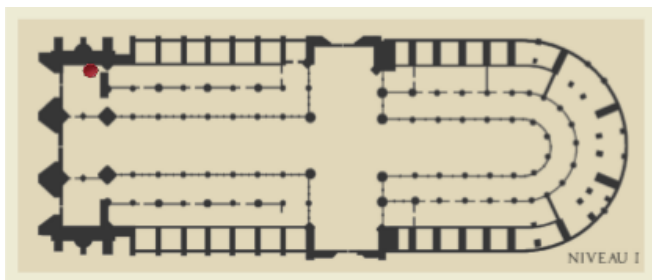


Femme très cultivée, Catherine d'Alexandrie décida après avoir rêvé de Jésus Christ, de lui consacrer sa vie, et se considéra comme sa fiancée. Catherine tenta de convertir l'empereur Maximien au christianisme. Mais l'empereur, sachant Catherine très savante, décida de la mettre à l'épreuve face à cinquante savants. Son intelligence permit de convaincre et de convertir les 50 savants. Fou de colère, l'empereur Maximien fit exécuter tous les savants. Mais séduit par le savoir et l'intelligence de Catherine, l'empereur lui proposa le mariage. Catherine refusa son offre. Humilié, Maximien fit torturer Catherine à l'aide d'une roue constituée de pointes acérées. Mais par miracle, les pointes se brisèrent au contact de la peau de Catherine. L'empereur fit alors décapiter Catherine Alexandrie.

La Visitation

Étienne JEAURAT

Huile sur toile de 1754
Hauteur 2,35 m – Largeur 1,63 m



Emplacements du tableau dans la cathédrale avant l'incendie



L'œuvre représente la visite que rend Marie, enceinte du Christ, à sa cousine Élisabeth, enceinte de Jean Baptiste.

Pourquoi Marie porte-elle du bleu ?

Le pigment bleu (dit de lapis-lazuli) est l'un des pigments les plus chers, voire le plus cher. Plus onéreux encore que le pigment doré. Cette couleur était réservée aux personnages sacrés les plus symboliques, dont la Sainte Vierge. Depuis, cette image de la Vierge Marie vêtue d'une robe bleue perdure.

Les trois tableaux de la salle du chapitre du trésor



*Le chanoine Antoine de
la Porte*

de Jean Jouvenet vers 1708

*Huile sur toile
H : 90 cm – L : 72 cm*



*Le cardinal Louis Antoine
de Noailles*

de Nicolas de Largillière

*Huile sur toile
H : 80 cm – L : 64 cm*



*Le chanoine Guillot de
Montjoie*

de Duplessis vers 1756

*Huile sur toile
H : 91 cm – L : 72 cm*

Avant l'incendie de Notre Dame ces trois tableaux étaient exposés sur le mur ouest de la salle du chapitre du trésor de Notre Dame de Paris, ils avaient été restaurés en juin 2010. Depuis l'incendie ils étaient en dépôt dans les réserves du Musée du Louvre avant de rejoindre les 22 tableaux en restauration dans la réserve des installations conçues spécialement.

Ils sont en bon état de conservation et ne nécessitent pas de restauration. Une intervention de conservation préventive a uniquement été nécessaire, en dépoussiérant la surface.